



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-228-L-Q-dossier.html>

I.D n° 228 : L. Q. : dossier confidentiel

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 31 décembre 2009

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Transatlantique de **Daniel Labedan** n'est en vente ni dans les gares, ni dans les aéroports. Dommage : ce livre aurait pu réconcilier les amateurs de littérature d'évasion avec la poésie. On y *vadrouille sous le soleil des Amériques*, en des poèmes qui dans un premier temps m'ont fait penser aux *Documentaires* et aux *Feuilles de route* de Blaise Cendrars : précision des mots, couleur locale par la grâce d'un nom propre ou de ville, romanesque dans la notation du banal :

[Camerone] en avait par-dessus la tête

du corail

des poissons exotiques

des frangipaniers

de la musique lounge

et des cocktails pleins de glace pilée.

Daniel Labedan, comme Cendrars, est à l'aise dans la modernité ; mais au kodak se sont substitués *des matériels sophistiqués d'écoute et de prise de vues* : ici, les poèmes filment, décrivent, narrent une action, souvent furtive, le passage d'un personnage mal identifié dans le champ de la caméra.

Lucien Quine traverse le décor

avec un paquet de chips

Cendrars avec son appétit et son égocentrisme se tenait au coeur du monde, Daniel Labedan reste hors-champ. Et nul besoin qu'il ait un jour visité Caracas ou Georgetown : cette *poésie-fiction*, pour emprunter un terme cher à [Jean-Luc Caizergues](#) , renvoie d'abord à la mythologie urbaine, violente et exotique du roman d'aventure.

En fait, si les poèmes sont en eux-mêmes savoureux, *Transatlantique* se fait roman dès que la lecture devient suivie, comme composé des pièces d'un dossier Lucien Quine, individu dont on va rapidement apprendre qu'il dirige une officine d'espionnage industriel (la plus avouable de ces activités, qui s'étendent au besoin au kidnapping, et peut-être pire quand il poursuit à la Monte-Cristo une vengeance personnelle), et qui lui-même est à l'évidence placé sous surveillance. Mais sont également enregistrés, fortuitement ou non, outre des photos, des rapports apparemment étrangers (peut-être pas) à l'intrigue principale, où silhouettent des personnages secondaires dont certains reviennent avec insistance : Fortuna (un poème) et son amie Maria Vera Rodriguez Delacruz (un poème), ou Madame Sanchez Viesca Ortiz, la logeuse de Lucien Quine.

Saluons en cet homme d'affaire international, discret et de peu de scrupules, un héros de notre temps. En contrepoint à ce portrait de vainqueur, Daniel Labedan n'oublie pas *les vaincus* : victimes de la guerre des gangs, travailleurs indiens morts sur un chantier, jeunes ouvrières assassinées sur la ville-frontière de Ciudad Juarez, en un retour du réel qui donne à cette poésie-fiction un arrière-plan inattendu de gravité. Alors, bientôt, à suivre ?

Références : [Daniel Ladedan : Transatlantique](#). Préface (inutile) de Fanny Chiarello. 11Euros. Ed. [Les Carnets du Dessert de Lune](#) (67 rue de Venise - 1050 - Bruxelles)

Du même auteur : *Mon grand-père était cow-boy* (nouvelles) Éd. La dragonne - 2000. - *Mimizan-plage* (roman) La Table ronde - 2003. Voir également la revue en ligne : [Les États Civils](#) .